Association Alfred Diban
Comité Alfred Diban

Association loi 1901 publiée au journal officiel
du 12 mai 2007 sous le numéro 823
Association reconnue d'intérêt général le 7 novembre 2007

ENSEMBLE

Bulletin de Liaison n° 2

Janvier 2009

† Le 3 novembre 2008 , à l'hôpital de Ouagadougou, Sr Yvonne Guilloteau nous quittait. Dans le cadre de la mission confiée à la congrégation, elle avait donné sa vie à l'Afrique, elle allait fêter ses 50 ans de présence en janvier 2009. Elle repose en terre africaine, à la maison de formation de Koudougou.
Merci Sr Yvonne pour votre témoignage de femme ouverte, accueillante à tout ce que vous découvriez, courageuse, excellente éducatrice, mettant tout en oeuvre pour être proche de ceux qui vous entouraient et vous mettre à leur service.
Nous assurons votre famille et tous vos proches de notre union dans la peine mais aussi dans la confiance et la sérénité apportées par votre témoignage de vie .

Le mot de la présidente

Notre Association a désormais un an d'existence. Elle cherche encore la manière de fonctionner le plus efficacement possible selon ses moyens. Les demandes ne manquent pas : construction d'un mur de clôture du Lycée technique de OUAHIGOUYA afin de permettre le jardinage et de favoriser la sécurité ; construction de maisonnettes d'accueil pour des jeunes filles éloignées des collèges ; aide à la cantine scolaire en cette période de manifestations contre la vie chère au Burkina. Participation à l'achat d'un minimum de livres scolaires pour les classes du Lycée Sainte Marie à Ouahigouya. Construction en urgence d'un premier bâtiment d'une future école professionnelle à KRIM KRIM au Tchad…

Soutien de la caisse de solidarité qui permet d'aider les familles en difficulté à maintenir leurs enfants à l'école. A ce sujet, une bonne nouvelle : l'Enseignement catholique du Burkina est en passe de signer une convention avec l'Etat burkinabè pour le paiement des Maîtres du Primaire ; ce qui permettrait de soulager un peu les familles et d'augmenter le nombre des enfants scolarisés.

Au cours de l'année 2008, grâce à vos dons, nous avons pu offrir une participation à la construction d'un bâtiment nécessaire au fonctionnement du Collège à la Toden, …/...

SOMMAIRE

- Page 2 : visite du Centre Ste Marie à LA TODEN
- Page 5 : retour au Burkina
- Page 6 : envol pour le Burkina avec les scouts de la Roche sur Yon
- Page 7 : des nouvelles du Tchad
  La vie de notre association
- Page 8 : Autre regard sur l'Afrique

faire un apport substantiel à la caisse de solidarité, soutenir financièrement le projet des Scouts de La Roche s/Yon, pour la construction de la cuisine pour la cantine de l'école primaire de Gourcy (cf article page 6) ; apporter une aide d'urgence à la crise alimentaire qui sévissait au Burkina en milieu d'année.

Des contacts se créent petit à petit entre des institutions scolaires ou des groupes de jeunes de France et d'Afrique. Le Lycée Champblanc, au Longeron, suite au voyage de 40 jeunes et de 4 professeurs en novembre 2007, garde contact avec les institutions visitées. Le Lycée Charles Péguy de Gorges voudrait s'engager dans un partenariat avec le Centre de promotion féminine de Cobly au Bénin : des échanges sont en cours, mobilisateurs pour tout le monde. Des jeunes du Lycée « Les Trois Provinces – Jeanne Delanoue » de Cholet vont se rendre en février à Ouahigouya ; ils vont apporter « leur pierre » à la construction de ce fameux mur si long mais tellement signe de solidarité ! Félicitations à la ténacité des responsables de l'Association B.E.P.A (Burkina Envol Pour l'Amitié) qui organisent chaque année un séjour d'une quarantaine d'élèves au Burkina .

Notre conseil d'administration a subi des modifications en France comme en Afrique suite à des départs ou à des changements de responsabilités.

Chaque numéro de notre journal vous mettra en contact avec ce qui peut se vivre en Afrique dans une structure d'éducation ou de santé, de promotion féminine, dans les activités de prise en charge pour le développement.

Ce numéro 2 va nous amener à la Toden où les Sœurs de Sainte Marie sont présentes depuis 1969. Nous découvrirons d'abord comment un petit établissement de formation pour futures religieuses devient au fil des temps un collège ouvert à toutes les filles. Nous y découvrirons aussi un Centre de Promotion féminine et un Centre de Santé pour les enfants malnutris : CREN (Centre de Récupération et d'Education Nutritionnelle).

Solidarité, Fraternité sont deux valeurs pour lesquelles nous sommes engagés ensemble. Que nous sachions les développer au cours de cette année 2009, que je souhaite à toutes et à tous, bonne, heureuse, et fructueuse.

Sr Marie-Eliane Girard

bienvenue à La Toden

La TODEN est un grand village très étalé... Calme, qui résonne de bruits et de couleurs, les jours de marché, et le soir quand les jeunes se retrouvent au foot, ou autour d'un d'jembé.

Pour arriver là, nous avons fait 25 kms de piste, après avoir quitté la route goudronnée a YAKO en direction de Tougan. Nous sommes à la limite sud du Sahel.

Au milieu du village, une piste sur la gauche, un quartier et le terrain de la Mission sur lequel est construit l'Eglise, le presbytère, l'école et des salles pour des activités diverses dont nous parlerons plus loin et enfin la concession, entourée de murs depuis peu de temps, occupée par un établissement d'éducation tenue par les Sœurs de Ste Marie.

Jour de marché

De la Maison de Formation pour Aspirantes à la Vie religieuse au Collège ouvert à toutes les filles de la région quelque soit leur origine et leur religion

Sr Thérèse Redois, fondatrice, nous parle :

De 1970 à 1979, La Toden était un Noviciat.

Nous préparions donc les jeunes filles à la vie religieuse apostolique. Mais nous ne voulions pas que ces jeunes soient coupées de leurs racines. Il nous paraissait nécessaire qu'elles continuent certaines activités comme chez elles : préparation des repas, travaux divers aux champs et à la maison.

Nous voulions vivre avec et comme les gens. Nos céréales, nos condiments servaient pour notre alimentation. C'était un début d'auto prise en charge. Nous participions aussi aux activités paroissiales : liturgie, catéchèse, visite aux personnes âgées.

En 1979, le noviciat quitte La Toden et une structure éducative de premier cycle, avec les mêmes exigences, est ouverte pour des fillettes désireuses d'être religieuses.

A partir de 1982, elles connaîtront les coopérants laïcs, souvent en couple, car le monde chrétien n'est pas composé que de religieuses missionnaires. Elles voient l'implication de laïcs dans la vie de l'église, comme dans la vie de travail quotidien.

Vie scolaire, activités de cuisine, de lessive, de jardinage ..etc. se déroulaient dans la joie, même si les journées étaient chargées.

Sœur Odile Ringeard

Comme toutes les Sœurs je participais à l'enseignement des jeunes en 6ème, 5ème ; avec comme activité importante la catéchèse aux enfants de la paroisse faite par les élèves de 4ème que je formais pour ce service.

Nous assurions ensemble, la préparation au baptême, à l'eucharistie, à la confirmation, ce qui donnait l'occasion de nombreux contacts avec les familles. Nous étions également impliquées dans la vie et les structures paroissiales.

Les cours de chants que nous donnions étaient un vrai plaisir, Chaque journée était rythmée par les activités manuelles et matérielles : Le matin et le soir, les puits étaient assaillis par les filles. C'était la danse des seaux et des arrosoirs … la course, qui, vers la planche d'aubergines, qui vers les plantes à sauces, ou vers les fleurs ; pendant que d'autres préparaient le Tô , ou faisaient de la lessive. Chaque année l'équipe intégrait des nouvelles, ainsi les aînées formaient les jeunes et cela était très positif.

. De bons souvenirs nous restent des soirées de fêtes ou des veilles de départ en vacances. Chaque classe s'ingéniait à présenter des sketchs, des chants, des pièces de théâtre de littérature africaine qui mettaient en valeur la culture du Pays.

Temps de fête

Sœur Marie-Jo Péroys

Me voici de retour en France après 20 années de « bonheur » passées à La Toden, au milieu des filles, en tant que professeur et directrice.

Durant ces dernières années, le Centre de Formation a bien évolué. Jusqu'en 1993 il a fonctionné d'une manière privée. Les élèves toutes aspirantes à la vie religieuse, se présentent au BEPC en candidates libres.

En 2000, nous demandons la reconnaissance officielle de l'établissement par l'Etat. Elle nous est accordée mais à un titre particulier : d'établissement confessionnel. Ceci nous permet de travailler dès lors avec l'éducation nationale.

Puis une réflexion est menée sur l'opportunité de transformer le Centre en Collège suite à la demande de parents de La Toden et à un besoin d'ouverture pour les aspirantes. La décision de construire est prise.

Vacances 2001-2002 : grâce à la générosité d'une association Autrichienne, un collège est bâti : 4 grandes salles de classes, une salle pour les professeurs et la direction, une autre pour un C.D.I.

Rentrée 2002-2003 : le collège ouvre aussi ses portes à des filles de la région, sans distinction de religion.

Rentrée 2006—2007 : le Collège est reconnu officiellement comme Collège d'enseignement général par l'Etat qui affecte des élèves pour la 6ème. Il prend un nouveau nom :

Collège Notre Dame du Mont Carmel.

Le collège recrutera donc ainsi chaque année, avec, à l'internat de nouvelles aspirantes, et, à l'externat, des élèves affectées en 6ème par l'Etat et d'autres élèves soumises à un test de niveau.

Depuis 2001, les professeurs sont tous burkinabés. L'équipe éducative (sœurs et professeurs laïques) se soude dans la simplicité des rapports au quotidien, dans les réunions pédagogiques, dans la préparation des moments de la vie du collège : semaine culturelle, fête… Nous nous attachons, tout en suivant le programme officiel, à favoriser le vivre ensemble, à inculquer toutes les valeurs humaines de respect, de tolérance, d'honnêteté, de travail bien fait, d'entraide. L'auto-discipline en classe pour les études et les devoirs, la prise en charge mutuelle des élèves, l'organisation en équipe pour les travaux d'entretien et de cuisine, sont des moyens concrets pour mettre en œuvre la devis du collège :

« effort, entraide, engagement, aujourd'hui pour demain »

Nous accompagnons celles qui ont un projet de vie religieuse dans leur recherche.

Équipe éducative 2004-2005

Avec tout cela nous travaillons à la réalisation de notre projet **« Former des femmes libres et responsables, capables de prendre une place, de s'engager dans la société comme dans l'église ».**

Au service des enfants mal nutris : Le Centre de Récupération et d'éducation nutritionnelle : CREN

A l'extérieur de la clôture se trouve une des premières réalisations des soeurs **: le CREN.** Deux jours par semaine, ce centre reçoit de 50 à 80 femmes pour le suivi, les pesées et les soins des enfants orphelins ou mal nutris. Une case est disponible pour loger femmes et enfants lorsqu'il y a besoin d'une surveillance plus rigoureuse. Sœur Chantal, aidée de deux monitrices, Pauline et Delphine, assurent le bon fonctionnement du centre. Elles utilisent très largement une farine nutritive fabriquée avec les céréales du Pays : « le misola »

Le CREN a quelques difficultés pour l'approvisionnement en eau et le logement temporaire des femmes.

****

Centre de Formation « Tega Wende »

(appuie-toi sur Dieu)

A côté, c'est le secteur «**promotion- formation** » pour les jeunes, et les femmes. Il accueille près de 40 filles et quelques garçons.

On y apprend, la couture, le tissage et la teinture pour produire des pagnes jolis et colorés et des bandes de tissu qui peuvent être utilisés en France comme écharpes, chemins de table, serviettes de table et nappes.

C'est une promotion importante pour les jeunes, car ils peuvent produire et vendre, et, devenir ainsi plus autonomes économiquement.

C'est le domaine de Sœur Perpétue, assistée d'un moniteur « Stéphane » et d'une adjointe « Eulalie ».

Ce centre est soutenu par l'association Française « Couleurs du Sahel »

La parole aux anciennes élèves

Quelques anciennes élèves nous disent ce qu'elles ont apprécié au Collège Notre Dame du Mont Carmel, au cours des quatre années de scolarité :

- *Je garde dans mon cœur le souvenir de profes seurs qui donnaient le meilleur d'eux-mêmes pour notre réussite*
- *Ils (elles), nous ont appris à devenir des filles honnêtes courageuses,*

À nous former pour être prêtes à nous engager demain dans la vie de la Société

- *Ils (elles) nous accordaient une grande confiance dans tout ce que nous avions à réaliser, par exemple, notre participation active à la catéchèse paroissiale et aux mouvements de jeunes, nous ont permis de nous préparer à l'action,*
- *La même confiance quand il s'agissait des études où nous étions responsables de la discipline et de la qualité de notre travail ; ou qu'il s'agisse des occupations extérieures : cuisine, entretien des locaux et parterres, soins aux animaux, etc..*
- *Grâce à cette confiance, l'ambiance de respect était facile, entre filles comme entre élèves et professeurs.*
- *Aucune différence n'apparaissait entre riches et pauvres … nous cherchions toutes à avoir des vêtements et une coiffure simple ;*
- *Si l'une ou l'autre manquait d'un bic, d'un cahier, d'un savon, l'objet manquant était remplacé par un geste de partage resté discret.*

- *Nous avons toutes beaucoup aimé et pleinement profité des exercices de théâtre, des sketchs… nous étions très encouragées à l'expression orale, corporelle, au chant.*

C'était aussi un de nos divertissement préférés.

Oui, nous gardons un très bon souvenir de ces années de formation à La Toden. !

Véronique, Marguerite, Marie-Rose, Béatrice

Pour faire connaître l'ensemble de la vie du centre de LA TODEN, il faudrait peut-être envisager un petit livre… Mais d'autres établissements gérés par les Sœurs nous attendent !
Est-il nécessaire de dire, qu'il a fallu aussi, chercher, rassembler de nombreux donateurs pour réaliser tous ces investissements. Qu'il s'agisse du plus petit don, du simple parrainage d'élèves, ou de gestes financiers importants, tout cela a contribué, en même temps que l'énergie déployée par les sœurs, à faire de LA TODEN, une belle réussite.

Gérard Ringeard

La parole à l'équipe actuelle de LA TODEN

Nous sommes heureuses de transmettre les dernières nouvelles du centre Sainte Marie aux adhérents et amis d'Alfred Diban ; Nous sommes huit sœurs Burkinabés travaillant pour nos trois structures : Sœurs Marie-Madeleine, Perpétue, Sylvie, Suzanne, Chantal, Agnès, Nathalie, Victorine

→ **Le Collège** : a accueilli le 15 septembre 2008 : 169 élèves : 47 en 6ème ; 65 en 5ème ; 36 en 4ème ; 21 en 3ème.
62 filles sont internes, quelques unes viennent du Bénin.

Notre nouvelle coordinatrice est Sœur Sylvie SAWADOGO, quatre autres sœurs sont professeurs permanents et nous avons deux professeurs vacataires.

L'ambiance est toujours aussi fraternelle et studieuse.

Les équipes se sont remises aux différents travaux manuels, qui font la spécificité de l'établissement : cuisine, lessive, ménage, soins aux animaux.

Les engagements paroissiaux ont repris le rythme habituel avec la catéchèse pour adultes et enfants ; les mouvements des femmes catholiques, des Cœurs Vaillants, et Ames .Vaillantes. ; et des jeunes : Jeunesse Etudiante Chrétienne, Jeunes témoin du Christ—Scouts—Focolari.

→ **Au Centre de Promotion « Tega Wende »** : nous avons 37 élèves, dont 25 en couture et 12 en tissage.

Depuis 2005 nous mettons l'accent sur la coupe à main levée. Le tissage et la teinture des pagnes s'améliorent toujours grâce à Sœur Perpétue et ses adjoints.

Nous notons avec plaisir l'arrivée à ces formations, de quelques garçons.

→ **LE CREN** : accueille toujours 70 à 100 femmes par semaine. L'an dernier nous avons enregistré 2997 consultations, et 404 enfants suivis.

Notre action se porte sur la lutte contre la malnutrition, les maladies, les soins aux orphelins ou enfants abandonnés, et les enfants que les mamans ne peuvent nourrir.

Cela se fait par des causeries éducatives, des démonstrations culinaires, des fabrications de farine nutritives, et bien sur par les suivis de croissance : pesées des bébés.

De plus, nous allons dans les villages, faire ces mêmes causeries et ces diverses démonstrations.

« Notre grande satisfaction est de constater que les mamans essaient de suivre les conseils pratiques et s'intéressent à l'évolution de santé de leurs jeunes enfants. C'est un bon encouragement pour nous ! Sœur Chantal »

A LA TODEN, aujourd'hui, comme hier, nous assurons ces diverses activités avec joie et dynamisme

Retour au Burkina 20 ans après

22 décembre 2007: toute la famille, accompagnée de cousins ayant aussi des correspondants à rencontrer à Ouagadougou, quitte à l'aéroport d'Orly une France frigorifiée avec beaucoup d'excitation, destination **: le Burkina Faso**

Quelques (longues) heures plus tard, l'avion se pose sur le tarmac de l'aéroport de Ouagadougou… La chaleur, les petites lumières vacillantes trouant la nuit profonde, un fond musical bien perceptible malgré l'heure avancée…

Rien ne semble avoir changé en vingt trois ans… Ah, si ; on parcourt désormais les cent mètres qui séparent l'échelle de coupée du bâtiment central en bus et non à pied, comme auparavant…

Des visages amis et souriants nous accueillent dans la nuit africaine : on embarque tous nos bagages dans les véhicules et c'est parti pour un périple de douze jours au Burkina… Une journée de repos et de découverte de la communauté de Tampuy, puis c'est le départ vers les villes où sont implantées les communautés des sœurs de Ste Marie.

Un petit tour du plateau mossi, dans un Toyota qui avait déjà pas mal d'heures de route mais doté d'un chauffeur expérimenté as du volant (Aristide), en toutes circonstances. Grâce à ce véhicule, nous avons pu parcourir tous ces paysages qui nous étaient restés familiers et surtout aller facilement à la rencontre des personnes connues ou moins connues.

Tout d'abord, nous avons eu la joie de revoir de nombreuses anciennes élèves, devenues sœurs de Ste Marie. Aujourd'hui responsables et actives au sein des communautés et des paroisses, nous avons eu un grand plaisir à échanger avec ces jeunes femmes engagées pleinement, tant dans les actions multiples de développement qu'au service de l'évangélisation**. Chaque rencontre a été marquée du sceau de l'authenticité, de l'enthousiasme et du partage.**

Quelques temps forts parmi d'autres : la veillée et le jour de Noël vécus à La Toden, la soirée avec toutes les sœurs réunies en assemblée régionale à Tampuy, la rencontre avec les anciennes élèves, enseignantes pour la plupart, réunies à Koudougou, le passage à la nouvelle année à Baam, le jour de l'an à Ouahigouya (nous avons ce jour une pensée particulière pour Sœur Yvonne qui nous y avait accueillis au milieu de toutes ses « jeunes » sœurs), l'accueil chaleureux et musical au noviciat de Guy…

Il est difficile d'évoquer tous ces visages rencontrés et toutes ces amitiés vives entretenues, sans oublier les échanges avec les enseignants de cette école de Ouagadougou, dans le cadre d'une correspondance scolaire entretenue entre cet établissement et l'école de Catherine, notre cousine.

Nul de notre petite équipe n'est revenue indemne de ce séjour, certes court mais empli de tant d'images fortes, qu'il nous parait tout drôle d'envisager de vive Noël en France cette année !

Des anciens coopérants nous parlent

Nous avons constaté des changements importants sur des plans matériels : la généralisation des téléphones portables, l'extension du réseau routier, la création de nouvelles infrastructures en milieu urbain…

La généralisation des structures d'enseignement tant primaires que secondaires nous a aussi marqués. L'Eglise, et les congrégations, prenant en particulier une place très importante de ce développement.

Nous avons surtout vu avec bonheur la profondeur de l'investissement au quotidien des sœurs de Ste Marie, dans une totale immersion dans leurs lieux d'insertion, en proximité des populations, femmes, hommes et enfants, au service du développement global (humain, spirituel, matériel) de

Nous avons découvert de nouvelles implantations, ainsi des extensions et aménagements des lieux que nous connaissions déjà. La création du Lycée Charles Foyer de Ouahigouya, ainsi que celle du collège attenant à la communauté à la Toden démontrent particulièrement le dynamisme et l'espérance dans l'avenir de la congrégation, tout comme l'école primaire de Fara que le manque de temps ne nous a pas permis de visiter.

Partout, le souci de l'autosuffisance alimentaire de chaque communauté a amené les sœurs à élever du bétail, étendre les cultures, en s'y impliquant collectivement, au gré des talents et des compétences de chacune.

La chaleur de l'accueil et la simplicité joyeuse de toutes les rencontres ont profondément marqué enfants et adultes de notre groupe.

Elles n'ont pas masqué l'ampleur de la tâche à laquelle sont attelées les sœurs sur la terre du Burkina Faso.

Les projets que nous évoquons lors de nos rencontres de l'association ont pris corps sous nos yeux et nous avons pu réaliser comme les besoins sont immenses et tous aussi importants les uns que les autres, tant les sœurs portent le souci de s'investir dans tout projet porteur d'espoir et d'avenir pour l'ensemble des populations.

L'envie d'aller voir sur place vous tenaille ? N'hésitez pas !
Soyez surs que vous serez bien accueillis
et que vous ne reviendrez pas tout à fait comme avant du
« **pays des hommes intègres** »

Dominique Lecorps et toute la famille

Dominique et Nelly, coopérants à La Toden de 1984 à 1986

Envol pour le Burkina Faso avec les Scouts de La Roche sur Yon

Pendant plus d'une année, nous avons préparé notre départ pour le Burkina Faso. Un projet nous tenait à coeur et nous voulions le mener à bien. Nous nous attendions à ce que beaucoup de surprises viennent ponctuer notre séjour.

Notre projet : la construction à Gourcy d'une cuisine scolaire qui, nous l'espérons, a répondu aux attentes des enfants, de leurs parents, des professeurs et aussi de l'association Alfred Diban. Pour notre part, cette réalisation a correspondu à ce que nous cherchions : nous rendre utiles auprès de gens dans le besoion et permettre une construction qui servirait aussi longtemps que possible ; c'était apporter une petite pierre pour l'avenir.

Au début, nous ne savions pas trop comment nous situer les uns par rapport aux autres ; puis les échanges, grâce aux rencontres, au travail du chantier, sont devenus plus faciles.

C'est avec plaisir que nous avons activement participé à la construction, en suivant les techniques du maçon et le contact passait de mieux en mieux.

Construction de la cuisine août

Finalement, partir avec la certitude que la cuisine déjà bien avancée serait achevée, puis utilisée, reste une de nos plus grandes satisfactions.

Cuisine terminée en octobre

La spontanéité dans l'accueil, rien que dans les saluts de plus en plus nombreux, la volonté de nous rencontrer, l'envie d'échanger, tout cela a beaucoup marqué notre séjour. De même la simplicité et la sincérité des échanges comme dans la vie avec les Sœurs ; elles ont su nous donner une grande place dans leur quotidien et adapter un peu la nourriture, bien sûr ,le tô était au menu.

Merci aux Sœurs de Gourcy auprès desquelles nous avons passé près de 3 semaines de notre séjour. Merci en particulier à Sœur Christine qui nous a beaucoup aidés. Nous avons découvert leur vie très active, tant au plan social que religieux, avec toujours beaucoup d'humour et de joie de vivre.

La célébration du 15 août fut un moment fort avec le cortège impressionnant vers la colline. La souplesse de la cohabitation entre confessions religieuses nous a aussi marqués.

Les professeurs de l'école sont les premiers à nous avoir fait découvrir Gourcy et, tout au long de notre séjour, grâce aux discussions avec eux ainsi qu'avec le responsable du comité de gestion, Joseph, un réel échange a pu s'instaurer sur de nombreux sujets avec beaucoup d'ouverture d'esprit. A la fin, ils participaient aussi un peu au chantier, de même qu'Asako la volontaire Japonaise avec laquelle le contact est bien passé. En assistant à un des cours d'été proposé à l'école, nous avons pu observer les conditions d'apprentissage, mais aussi la grande attention des élèves

Vivre l'amitié, sans frontière

Le tout nouveau groupe de Scouts de Gourcy a pris contact avec nous. C'était une partie imprévue de notre projet et au début chacun attendait les propositions de l'autre, mais, finalement, vers la fin de notre séjour à Gourcy les rencontres et animations avec les enfants du groupe se faisaient presque chaque après-midi disponible.

Une des réalisations est la plantation d'arbustes dans la cour de l'école avec l'aide des Scouts, du Comité de gestion et de l'association pour jeunes de M. BISSIRI. Avec cette même association, nous avons pu participer à une conférence sur les changements climatiques, à l'Hôtel de Ville.

Difficile de s'habituer à la chaleur qui rythmait notre journée. Nous nous sommes vite rendu compte que le matin était le seul moment où nous pouvions vraiment participer au chantier.

Le temps passa très vite et de plus en plus vite au fur et à mesure que le départ de Gourcy approchait, car les rencontres et les activités se multipliaient.

Le dernier repas auquel les professeurs et Joseph furent invités sonna la fin d'un séjour riche en émotions, en rencontres, en réalisations que nous ne sommes pas près d'oublier.

Départ destination Ouaga, où 5 jours de découvertes avec les Scouts nous attendaient, jours qui sont, eux aussi, passés très vite.

Une petite fenêtre sur l'Afrique, loin des clichés, nous a été ouverte et, en revenant, une partie de là-bas reste en nous, avec l'impression que nous avons reçu tellement plus que nous n'avons apporté.

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont permis à ce projet de devenir réalité et tous ceux qui ont su si bien nous accueillir.

Tiphaine, Charles, Corentin, Antoine, Anne Clarisse,

Joie de la rencontre

Des nouvelles du Tchad

Extrait du courrier de
Sœur Marcelle GUIGNARD
Pour le projet de l'école professionnelle
Joséphine Bakhita

« C'est dans ce milieu de vie de KRIM KRIM que la Communauté des Sœurs de Sainte Marie de Torfou est établie depuis 2000. Nous avons décidé d'œuvrer pour notre part, au développement du pays, et par le fait même, d'aider les gens à améliorer leurs conditions de vie.

Nous avons donc essayé de vivre proches des gens, de parler avec eux de leurs soucis, de leurs projets, de faire exprimer leurs vrais besoins. Avec eux, nous pensons que le développement passe par la formation et qu'une « école professionnelle » est nécessaire ici à KRIM KRIM.

Le contenu du programme de cette école serait, selon quatre grands axes :

- la confection de vêtements d'enfants
- L'amélioration de la cuisine locale (fortement à base de féculents)
- La dactylographie, pour le moment ; l'informatique dès que possible
- Jardinage, petit élevage

Ceci pour une meilleure façon de vivre au sein de la famille, pour le gain de quelque argent à travers des activités productrices de revenus.

Le contenu du projet établi, nous avons contacté l'ambassade de France et l'ambassade du Canada pour un co-financement. Le projet a été remis à chaque ambassade au 1er trimestre 2008.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

L'ambassade du Canada considère notre projet comme un bon projet. Il sera examiné au mois de mars 2009 et sera peut-être retenu. A l'ambassade de France, le projet est aussi classé bon projet (il devrait être examiné en juin 2009)

Dans les deux cas, les ambassades tiennent à ce que nous prenions à notre charge 30% du projet et laissent pour cela à notre charge : la construction d'un bâtiment de 9 m x 7m et son ameublement.

Cette construction crédibilise le projet et notre bonne foi près des ambassades et redonne le moral à la population.

Le coût de cette construction est d'environ 20 000 €
Le coût des matières premières est très élevé au Tchad, pays très enclavé.

Vous comprendrez pourquoi nous nous tournons vers vous, sachant que c'est à plusieurs « qu'on monte le toit sur la case ».

Nous sommes sûres que vous regarderez ce projet avec bienveillance et que vous ferez ce qui est en votre pouvoir.

Avec toute notre reconnaissance ».

(aux dernières nouvelles, la construction de ce bâtiment est commencée grâce à votre contribution et à un apport extérieur mais nous comptons sur la fidélité des adhérents d'Alfred Diban pour la terminer)

A la mi-octobre 2008 a été ouverte à MOUNDOU une deuxième communauté des Sœurs de Sainte Marie, avec deux sœurs pour le moment. Elles ont été très bien accueillies à la Paroisse Saint Jean de DOMBAO un quartier de MOUNDOU. Sr Marie Thérèse DEHOUX et Sr Jeanne D'Arc KANTIONO vont les rejoindre dans les semaines qui viennent. Pour le moment, elles regardent, écoutent, se familiarisent avec leur environnement.
Sr Marie Jo AUDION infirmière travaille au Centre Diocésain de lutte contre le sida depuis le 3 novembre.
Sr Clarisse ZOUNGRANA assure la pastorale dans deux écoles primaires catholiques.
Nous les assurons de notre soutien et nous serons heureux de recevoir

Les réalisations les projets de notre association

Les projets à venir pour 2009—2010

- salle multifonctions pour KRIM KRIM : il reste encore 10 000 € à trouver
- Construction d'un bâtiment administratif : coût 32 468 € (10 000 € ont déjà été versé)
- 3 maisonnettes pour LA TODEN à 8 000 € chacune
- Latrines, douches et cuisine communes pour 1 500 €
- CREN de La Toden : bâtiment d'hébergement pour enfants mal nutris.

Nous avons terminé, la construction de la cuisine de GOURCY ; et nous verrons au retour des jeunes scolaires de CHOLET où en est la poursuite du mur de clôture du Lycée Charles Foyer à OUAHIGOUYA.

Le problème de l'alimentation en eau reste toujours une priorité et souvent un problème.

Notre aide est très attendue pour la caisse de solidarité qui permet de soutenir les écoles et les dispensaires.
Nous souhaitons être à l'écoute des besoins en aide alimentaire si nécessaire.

Pour les livres scolaires le mieux est de pouvoir participer à l'achat de livres scolaires édités sur place.
Un dialogue est nécessaire avec les professeurs sur place pour déterminer ceux qui leur sont vraiment utiles. Une chose est sûre , les dictionnaires en bon état sont toujours les bienvenus.

Vous trouverez en annexe un document qui fait le point par rapport à l'envoi de médicaments.

A ce jour, l'association regroupe 175 adhérents ; et cette année les recettes (les dons) se sont élevés à 44 000 €.

Tous les détails seront partagés lors de notre assemblée générale qui se tiendra le 21 mars 2009 à Torfou.

Tout ceci se fait avec vous, alors Merci ! Et à bientôt

Solidarité, Fraternité

Autre regard sur l'Afrique

Au-delà de la panique des marchés financiers

Echos autres que ceux des grandes places boursières et banques d'affaires : des échos du continent africain.

On y parle de la faim et de l'aide alimentaire en baisse
Au-delà de nos marchés boursiers, des personnes ne mangent pas à leur faim. Les émeutes de la faim, qui ont fait la une de l'actualité, ont rappelé la fragilité alimentaire de nombreux pays. 923 millions de personnes (dont 90% vivent en Afrique et en Asie) souffrent de la faim ; 75 millions de plus que l'an dernier. Or, jamais depuis 40 ans, le montant de l'aide alimentaire n'est tombé aussi bas ! Pourtant les sommes nécessaires pour venir en aide à ces pays ne représenteraient qu'une toute petite partie des masses mobilisées dans les plans d'urgence décidés par les Etats-Unis et l'Union Européenne. La crise financière a prouvé qu'une mobilisation internationale est possible, capable de soulever des montagnes d'argent. Pourquoi est-ce si difficile pour assurer la sécurité alimentaire de pays en grande fragilité ?

Mais aussi de relance de l'agriculture
Le Bénin, contrairement à ses voisins, n'a pas connu d'émeutes de la faim. Dès la fin de 2007, le gouvernement avait pris des mesures pour limiter les effets de la hausse des prix. En ce qui concerne les paysans, un « programme d'urgence d'appui à la sécurité alimentaire » a été rapidement annoncé. Il est destiné à soutenir la production de riz et de maïs et il prévoit des aides aux agriculteurs pour l'achat d'engrais et de semences de qualité ainsi que l'aménagement des zones humides avec des micro barrages pour favoriser l'irrigation.
Au Sénégal, une « Grande offensive pour l'alimentation, la nourriture et l'abondance » a été lancée en avril. Plan qui semble porter ses fruits : forte extension des surfaces destinées aux cultures céréalières et vivrières, subventions importantes pour l'achat de semences, d'engrais et produits phytosanitaires et de matériels agricoles. La production de céréales devrait plus que doubler cette année.

…/...

Pour le ministre de l'Agriculture du Burkina, la crise a rendu plus que nécessaire la relance des productions locales. La filière riz est la première bénéficiaire : dès cette année, la production comblera les trois quarts de la demande nationale. Si une telle tendance se poursuit, le Burkina pourrait, d'ici quelques années, exporter du riz dans la sous-région. Autre motif de satisfaction, la bonne campagne céréalière : malgré un déséquilibre territorial, la production céréalière au niveau national, en particulier pour le sorgho, est supérieure à la demande

On y débat évidemment de l'impact de la crise financière internationale
Début octobre, le Président du Sénégal a mis en valeur le potentiel de croissance que représente l'Afrique, même en ces temps de crise financière. Les Européens auraient tout à gagner à investir massivement sur le continent africain, spécialement dans des infrastructures qui accéléreraient son développement, ce dont profiteraient ensuite les investisseurs d'Europe. « Qui va gagner à l'avenir entre l'Europe, l'Amérique ou l'Asie ? Celui qui s'alliera avec l'Afrique ! », a-t-il lancé.
Pour le gouverneur de la BCEAO (Banque Centrale de l'Afrique de l'Ouest), la crise fait apparaître « deux sortes d'effets » sur les 8 pays de l'UEMOA (Union Economique et Monétaire Ouest Africaine). L'Union est à l'abri des effets directs car les avoirs des banques à l'extérieur ne sont pas très importants. Pas de turbulences financières à l'horizon. Mais en cas de récession générale, elle ne sera pas épargnée : ses exportations seront frappées de plein fouet. L'ensemble du continent africain connaîtrait le même scénario. Cependant, selon le FMI, l'Afrique est la seule zone économique dont le taux de croissance progressera en 2009.

Marie-Jo Guillet

Assemblée générale

Le samedi 21 mars 2009 à 15 h à Torfou

Pour nous joindre ou nous rejoindre, devenir adhérent, donateur, renseignez-vous :
Association Alfred Diban
3, rue Charles Foyer
49660 TORFOU
Tél. 02.41.46.64.11
E-mail : assoalfreddiban@yahoo.fr

« Pour remercier les sœurs, nous avons apporté du sumbala ! »
c'est un condiment fabriqué par les femmes à partir des fruits de l'arbre néré. Il renferme beaucoup de protéines. Il est très utilisé dans l'alimentation.

« On a peu, mais on partage avec joie »